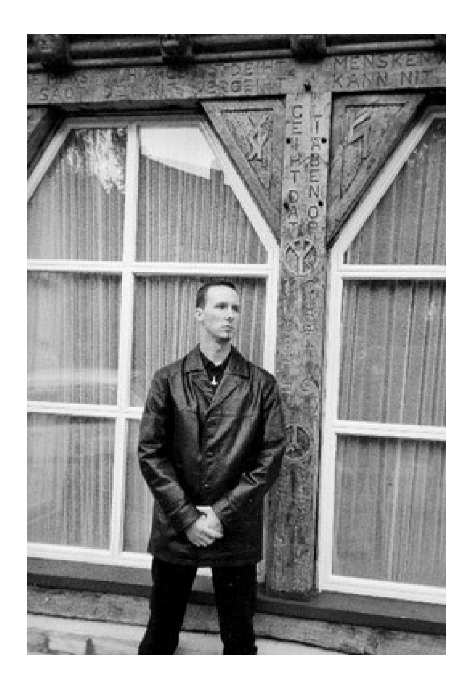
Interview avec Dawn and Dusk Entwined (2003)



David, après plus de 8 ans d'existence et une cassette démo en 1995, te voilà avec un album chez World Serpent, sur le lequel figure la majorité des titres de *Myth, Faith, Belief* – est-ce parce que ces titres sont les plus représentatifs du style et de l'esprit de Dawn and Dusk Entwined ? N'avais-tu pas envie de présenter plus de nouvelles compositions ?

J'avais envie de sortir sur CD des morceaux sortis sur cassette ou devant l'être avant de passer à autre chose. Le temps passant je n'aurai peut-être plus eu l'envie ou l'opportunité de le faire. J'ai donc rassemblé le meilleur de *Myth, Faith, Belief* (également les plus représentatifs, du moins pour cette période), et le meilleur de ce qui aurait dû figurer sur la cassette *A Leftover of Gaïa*. C'est plus ou moins une rétrospective 1994-1997.

Ta démo est plutôt ambient et médiévalisante, alors que *A Leftover of Gaïa* présente parfois une facette assez industrielle, d'ailleurs surprenante au vu de tes thèmes et de tes idéaux… Peux-tu nous en dire plus sur cette évolution ?

Je ne pense pas qu'il y ait une incompatibilité entre les thèmes que j'aborde et une facette un peu industrielle, j'aurais pu faire la même chose en Electro ! Simplement, les premiers morceaux avaient parfois tendance à partir dans tous les sens, avec une unité minimale car j'avais envie d'expérimenter voies musicales sans me limiter. Dawn & Dusk Entwined se trouve peu à peu au fil des morceaux, et n'a pas encore fini d'évoluer. A l'avenir il n'y aura probablement plus de morceaux médiévalisants ou Ambient comme *Lokasenna*, mais rien n'est fixé concernant les directions à venir, le second CD n'est encore qu'une étape…

Ta musique est souvent martiale, ou inspirée des compositeurs classiques les plus épiques… Est-ce une fascination apocalyptique pour la guerre telle qu'on la trouve chez Death In June ? Un goût de la droiture et de l'auto-discipline ? Un appel à une guerre sainte, qu'elle soit spirituelle ou sur le terrain ?

C'est complètement une question de goûts personnels, la droiture et l'autodiscipline y trouvent effectivement leur place, de même que l'ordre. Cependant je ne partage pas la fascination pour la guerre (si c'est effectivement cela) de Death In June ou même Jünger, ou alors peut-être son côté apocalyptique (Que tombe ce qui doit tomber...) mais sans aller jusqu'à la fascination.

Car à mon sens, s'il n'y avait pas eu les deux guerres mondiales, l'Europe serait encore la première puissance mondiale (mais encore une fois, si ce n'était la décadence et la corruption que la Troisième République pouvait représenter en France), culturellement, entre autres, son poids démographique serait autrement considérable, et n'aurions pas eu à subir conséquences néfastes d'une reconstruction qui a rimé avec américanisation, et dont nous payons encore aujourd'hui le prix...

Ton second album, d'ailleurs, est consacré au thème de la guerre intra-européenne... Crains-tu pour l'avenir du Vieux Continent ? L'Europe n'est-elle pas en train de prendre la mauvaise route, celle de l'ultra-libéralisme, et même de la Tiers-mondialisation de ses peuples ? L'esprit unificateur Européen me semble, personnellement, mort du point vue politique...

Il est évident que les États-Unis d'Europe qui se construisent n'ont rien d'humain. On y parle que de réglementations, de lois du marché où l'homme n'est plus qu'une marchandise, un facteur négligeable. Rien n'est fait d'ailleurs pour mettre l'européen au cœur d'un système dirigé par les technocrates et les politiciens. Une union des peuples d'Europe n'est pas à l'ordre du jour, peut-être est-ce que cela fait peur, ou est-ce contraire à une certaine vue de ces technocrates qui dans les faits marginalisent les peuples serbe, russe ou autrichien…

En parallèle on parle d'un élargissement à la Turquie, pays hautement démocratique, et qui fait partie qui plus est du continent asiatique. Je crois qu'il faut revenir à des réalités toutes simples et au bon sens. Il faut donc qu'on m'explique la démarche profonde voire sous-jacente qui anime les instances européennes. Évidemment, mon attitude sera qualifiée de réactionnaire, mais je crois qu'il ne faut plus se laisser dicter ses opinions par des gens qui ont fait de la manipulation une de leurs armes les plus éprouvées.

Ne penses-tu pas que notre société actuelle aurait besoin des valeurs dites martiales, justement : honneur, solidarité, autodiscipline ? Un retour de l'ordre, pour reprendre une expression certes connotée, te paraît-il nécessaire pour sauver l'Europe du chaos ?

Sans aller jusqu'à être martiales, l'Europe a simplement besoin de valeurs autres que le mercantilisme et le droit-de-l'hommisme niais et niveleur. De fierté, également, car quand on voit le Pape, chef d'une religion qui a été des siècles durant le ciment de tout un continent passer son temps à s'abaisser en demandant pardon à quiconque l'exige, on se demande où l'on va.

Ce n'est là qu'un exemple de la décrépitude qui nous entoure, et je vois mal ce qui pourrait sauver l'Europe de ce chaos qui l'engloutit chaque jour davantage. Un retour à l'ordre est plus que nécessaire, encore faudrait-il que l'impulsion vienne de quelque part, ce sont des mentalités à changer et cela ne se fera pas en quelques années, tant les oppositions sont grandes et puissantes.

Quelle est ta conception d'un nouvel Empire (je pense au morceaux *Then, a new Era*…) ?

Un peuple unifié dans sa culture, son esprit. Le règne de l'ordre et de l'harmonie. Un peuple qui se souvient qui il est et conscient de sa place à tenir dans cet empire.

Honneur, discipline et vérité.

Peux-tu commenter la citation de Julien Green que l'on trouve dans la pochette de ta démo ?

« Ignorer le passé, c'est raccourcir l'avenir ». Se souvenir qui l'on est pour aller de l'avant, car l'arbre sans racines ne monte pas très haut…

Tirer les leçons du passé pour bâtir un meilleur avenir.

Quels sont les autres auteurs qui ont influencé ton travail ?

Je dois avouer que je ne suis pas très versé en littérature. Il y a quelques années je lisais beaucoup Kafka, Vian, Orwell... et plus récemment Céline, Jünger, Evola, mais je ne consacre que peu de temps à cette activité, la musique me prend davantage de temps libre.

Tes titres et tes paroles font référence à la mythologie Germanique (*Sigurd's Awakening*, *Back around the Yew*, *Lokasenna*)… La France est pourtant habituellement vue comme un pays plutôt celtique… Que trouves-tu de particulier dans ce que l'on résumera par Odinisme que tu ne trouves pas ailleurs ?

Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, la région où j'habite était rattachée à la Belgique et considérée comme terre Germanique... C'était aussi aux 4ème et 5ème siècles le berceau des francs dont est issu Clovis. Voilà pour la petite mise au point.

Sans me définir comme Odiniste, c'est une tradition que je connais mieux que la tradition Celte, et qui me paraît donc plus complète et profonde de ce fait. Il est vrai également que des groupes comme Death In June ou Sol Invictus m'ont incité à m'y intéresser davantage. Et depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours été attiré par l'imaginaire nordique, les grands espaces glacés, les vikings, etc.

Il existe un parti Europaïen nommé Allgemeine Heidnische Front, du leader emprisonné de Burzum, qui prône d'une part, un Apartheid impitoyable, et d'autre part, au sein même de l'Europe, une répartition raciale des religions : ainsi les Français seraient celtisants et rien d'autre (ou Jupiteriens, selon les différents théoriciens), les Latins et les Grecs adorateurs de Jupiter / Zeus, les Scandinaves exclusivement Odinistes… Dans quelle mesure penses-tu que race et religion sont imbriquées ? N'est-ce pas une vision simpliste qui ignore les influences extérieures et les multiplicités ethniques au sein de mêmes pays (par exemple, en France, la présence de celtes, de latins et de germains) ?

Une telle vision me laisse pour le moins dubitatif…

Prenons par exemple l'empire romain ; les soldats d'orient ont importé les cultes de Mithra, de Cybile, qui ont dès lors pris place à côté du panthéon traditionnel, tout comme plus tard le christianisme (mais qui lui était le ver dans le fruit, car monothéiste).

C'est une question qui concerne l'individu, on ne peut obliger personne à croire réellement à quelque chose contre son gré, s'il pense que cela ne lui convient pas. On ne peut qu'inciter... C'est ce que la théorie du leader de Burzum occulte complètement dans une vision idéale et utopique.

Hors de considérations bassement racistes, je suppose que l'exaltante notion de Folk, unifié, éternel et solidaire, est chère à ton cœur…

Pas tant que cela en fait. Il y a malheureusement dans ce folk une large frange de personnes qui ne méritent pas ces honneurs. Je sais qu'en France on a l'habitude de voir des victimes partout mais je crois qu'il faut arrêter de trouver des excuses au moindre abruti. Il y a tant de gens stupides et ignorants à qui l'on fait croire qu'ils sont importants pour des raisons électorales ou autres, et dont les grognements sont aujourd'hui insoutenables. On a fabriqué une culture rien que pour eux, qui s'étale tous les jours, une culture du creux, du superficiel, du clinquant, dans laquelle ils peuvent être eux aussi des stars pour un moment.

Ce serait plutôt la notion d'élite, un peu dans le sens évolien, qui s'autodiscipline pour se grandir elle-même, qui m'est chère.



Sur la pochette de *A Leftover of Gaïa*, on voit des reproductions diverses : Un tableau montrant Thor et des Valkyries, un site Celtique, et diverses photos de l'Allemagne des années 30, ou de bâtiments… Pourquoi ce mélange de toutes les traditions et époques européennes ? Est-ce le reflet d'un pan européanisme personnel, ou un simple choix esthétique ?

Eh bien, pour une raison de place dans le livret, j'ai choisi de réunir un peu tout ce que je voulais mettre en avant, et qui pouvait inciter l'auditeur à creuser ensuite une direction particulière. Mais c'est aussi comme tu le dis le reflet d'un pan-européanisme personnel autant qu'un choix esthétique.

Toujours concernant la pochette, ne penses-tu pas que le choix d'une photo de l'Allemagne Nazie, peut-être choquante pour certains ? Est-ce de la provocation, l'expression d'idées politiques, ou simplement l'expression de tes goûts artistiques ?

Je ne trouve rien de choquant dans le livret, et si tu fais allusion à la journée de l'art Allemand, je trouve cela très beau et très motivant. Je regrette d'ailleurs qu'il n'y ait pas plus de manifestations de ce genre pour mettre en avant notre patrimoine.

Les gouvernements actuels préfèrent financer des artistes comme César, parmi d'autres, à l'opposé à mon avis d'une esthétique de l'art. Reflet s'il en est de cette culture du creux que l'on cache sous un vernis d'intellectualisme transpirant la fumisterie…

À supposer qu'on ne soit pas soi-même nazi, ne penses-tu pas qu'il peut être dangereux pour la scène Dark Folk et le mouvement europaïen, de trop jouer avec l'esthétique fasciste ?

Mis à part Death In June et Der Blutharsch, cette esthétique n'est pas si présente qu'on veut bien le dire. Pour moi ce qui est nordisant ou runique étant très largement antérieur aux années 1930, cela ne doit donc pas y être inclus.

Restent donc peu de choses qui doivent être remises dans leur contexte et la démarche de celui qui a utilisé ces références. Mais évidemment quand on ne voit que ce que l'on veut voir dans notre ère de pensée unique et de politiquement correct, tout est permis, et l'amalgame encouragé…

Pourtant, je pense que la scène Dark Folk (au sens large) pourrait se suicider en évoquant trop le nazisme – d'ailleurs Tursa a interdit tout message portant sur la politique, le racisme, etc... sur le forum de son site web, après avoir eu des ennuis avec des gauchistes. Sans aller jusqu'à s'auto-censurer, la vigilance n'est-elle pas nécessaire ?

Pour ma part je n'ai pas d'intérêt à évoquer le nazisme, le racisme, et je ne l'ai jamais fait, et je pense que c'est le cas d'une très large majorité des groupes indus. Pour les extrémistes, si on peut les qualifier de la sorte, c'est peut-être par provocation, le power-indus étant ce qu'il est, il conviendrait de leur demander avant de juger... Pour revenir sur le festival annulé de Kassel en juillet 2000 (je pense que c'est à cela que tu fais allusion), annulé peut-être en effet à cause des Antifa, ce n'a pas été très clair, j'aimerais savoir quels problèmes ce rassemblement a-t-il crée ou même quel message politique était délivré par un des quelconque groupes ? Si un de ces Antifa pouvait me l'apprendre, sans affabulation de sa part, j'en serais heureux. En bons inquisiteurs de la pensée, ils doivent probablement le savoir mieux que moi. Pour y avoir été présent, je sais que rien ne s'est passé…

Maintenant j'aimerais qu'on s'interroge un peu sur ces vaillants défenseurs de la démocratie. Car quiconque sans distinction ne partage pas sans réserve leurs vues utopiques égalitaires est un fasciste, et doit donc être éliminé. Les méthodes qu'ils utilisent sont dignes de ce qu'ils prétendent dénoncer : pressions, intimidations, amalgames, diffamations... Nous sommes tous des frères, sauf ceux qui ne pensent pas comme nous !

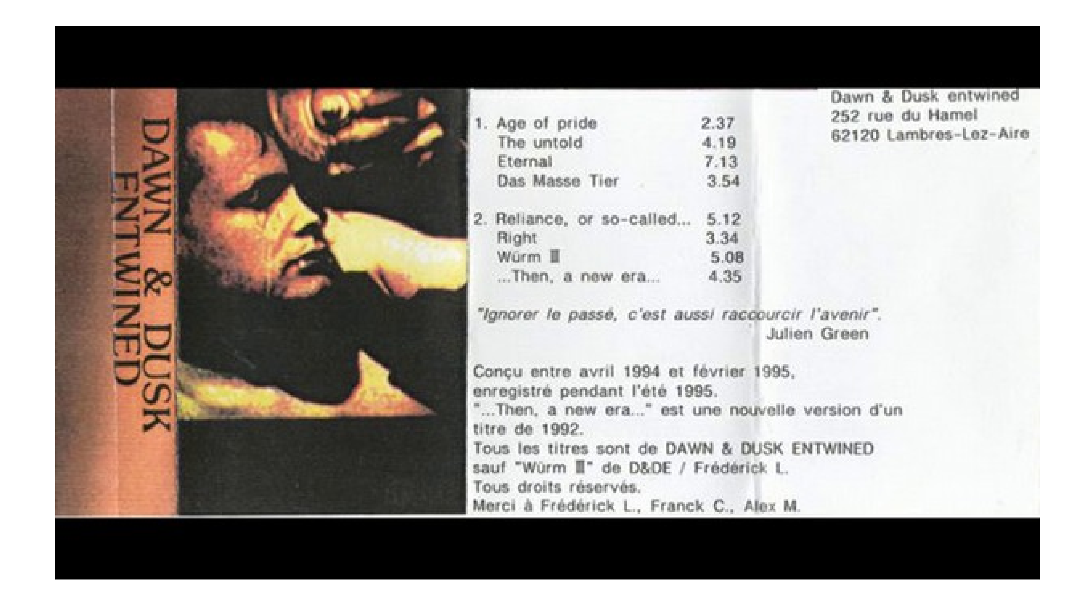
Ce qui couronne le tout c'est que ces infatigables défenseurs des droits de l'homme sont les mêmes qui animent des mouvements crypto-communistes ou trotskistes et qui arborent avec fierté à chaque manifestation la drapeau rouge, et ce malgré les 80 millions de morts du communisme... Étonnant, non ?

Il est vrai que les groupes de chez World Serpent ont toujours plus ou moins joué sur cette imagerie et cette ambiguïté… À propos, que signifie pour toi sortir un disque chez World Serpent ? Est-ce LE label que tu attendais ?

Je ne crois pas, hormis les deux groupes cités plus haut, et qui n'en font d'ailleurs plus partie, que l'imagerie tienne cette place. Il n'y a qu'à regarder les groupes signés…

Il est exact que j'aurais pu trouver pire comme label, cela a été avant tout une grande joie de trouver ma place sur un label si mythique, mais aussi de constater que l'on est pris au sérieux par des gens comme Alan Trench, qui ne vont jamais te poser de barrières ni de restrictions à ton travail, et te laisser libre de bien des choix, un peu trop, même, parfois !

Oui, on peut dire que c'est le label sur lequel j'aurais été le plus fier de signer. Cela dit, d'autres, comme Eis+Licht par exemple, ne sont pas loin derrière, s'ils le sont encore, bien que plus récents.



Ta musique ressemble peu aux groupes europaïens de ce label, Death In June, ou tous les projets autour de Sol Invictus pour ne citer qu'eux… Quelles sont tes influences musicales ? As-tu un passé musical antérieur à Dawn and Dusk Entwined ?

J'écoute en pas mal de choses différentes, parfois loin de l'industriel au sens large. J'apprécie des groupes comme Fear Factory, Depeche Mode ou Radiohead, pour ne citer qu'eux, mais je crois que tout ce qui m'entoure m'influence.

J'essaye avant tout de faire la musique que je veux, et la plus personnelle possible. J'ai fait mes armes avec différents projets très divers depuis 1991, mais sans réelles conséquences pour Dawn & Dusk Entwined.

Que penses-tu du succès actuel du Dark Folk ? S'agit-il d'une simple mode, ou d'un mouvement plus profond ? Tous ces groupes qui utilisent la même rune (Algiz) comme emblème ne te semblent-ils pas manquer un peu d'imagination ?

Il est vrai que cette scène semble s'enrichir de nouveaux noms chaque jour, et l'on ne peut que s'en réjouir, car il s'agit à mon avis d'une réelle prise de conscience de ces personnes, qui les a poussé à se revendiquer comme tels en montant leur projet, comme d'autres auront choisi par exemple le biais de l'écriture.

Il faut cependant reconnaître que certains auront pu être tentés de prendre le train en marche de façon bien superficielle, ou manquer totalement de sérieux. Mais je n'aurais pas besoin de citer de noms car le masque tombe rapidement après un bref approfondissement.

Concernant la rune Algiz, elle a pu plaire à beaucoup de personnes par son pouvoir de protection, et son utilisation leur est personnelle, qu'il ne m'appartient pas de juger, eux seuls en ont la réponse.

As-tu une rune de prédilection ?

Oui, mais de manière fortuite. Quelques mois après avoir choisi le nom de Dawn and Dusk Entwined, je me suis aperçu que la rune Dagaz le symbolisait parfaitement : la lumière de l'aube et du crépuscule, symboles de temps suspendu signifiant l'éveil de l'homme, auquel Dawn & Dusk Entwined essaie de contribuer bien modestement.

Mais ce n’est pas pour autant que je pense devoir en faire un usage inconsidéré.
Et de manière générale, es-tu quelqu'un de pratiquant ? Attaches-tu de l'importance au respect du culte dans la Tradition, ou est-ce secondaire pour toi ?

Encore une fois, le paganisme nordique est non-dogmatique, à l’inverse du Christianisme, et est sous-tendu avant tout par des principes, que j’essaie de m’appliquer dans la vie quotidienne. Je renvoie pour cela aux ouvrages d’Anne-Laure et Arnaud Apremont, entre autres parus chez Pardès, où celui qui veut approfondir sa religiosité en la matière trouvera des voies à explorer.

Toi-même, as-tu des contacts avec un ou des groupes odinistes ?

Non, je n’ai de contacts avec aucun groupe odinique, même si j’ai des amis partageant ces centres d’intérêt avec qui je correspond et échange souvent. C’est avant tout une démarche personnelle et je ne peux qu’encourager chacun à se découvrir lui-même de la sorte.

Pour en revenir à la scène Dark Folk, tu m'as dit ton souhait de voir la scène Française s'unifier… C'est effectivement à souhaiter, ne serait-ce que pour connaître et faire connaître les nouveaux talents, mais qui dit scène unie, dit aussi uniformisation musicale et esthétique, leaders, voire une forme de pensée unique… qu'en penses-tu ?

Je ne pense pas. À une plus large échelle, on a vu que des relations se sont nouées entre des italiens comme Ain Soph, fortement marqués par l’empreinte romaine, et Der Blutharsch, au germanisme exacerbé. Ou les américains de Blood Axis et l’autrichien Kadmon d’Allerseelen, alors pourquoi pas en France ?

Il est vrai que les egos en France ont tendance à enfler rapidement pour peu de choses, et à considérer d’un œil condescendant les projets qui pourraient leur faire de l’ombre. C’est dommage, je crois que la scène aurait beaucoup à gagner en se rapprochant davantage, par exemple par le biais de concerts communs, de split-projets en vinyle, etc.

Je ne crains pas l’uniformité au vu de la diversité des groupes, la pensée unique est ici hors de propos.

Crois-tu que les groupes Dark Folk français, ou européens en général, vont arrêter de prendre modèle sur le Folk anglo-saxon de Sol Invictus et Death In June, pour adapter leur propre folk national ?

C’est déjà fait en partie, je pense. Déjà en Europe il y Orplid, Scivias, ACTUS parmi bien d’autres. En France, le style s’y prête peut-être moins, mais Alan Stivell, mais Alan Stivell et Tri Yann s’y sont déjà employés, de façon différente il est vrai. Et puis Death In June s’inspire tout de même nettement moins de son folk que Sol Invictus ou Fire+Ice.

Toi-même, pourquoi as-tu choisi la langue anglaise pour t'exprimer ?

J’ai fait des études d’anglais jusqu’en 1995 et j’ai trouvé à exprimer davantage de nuances et de façon plus subtile dans cette langue, qui je pense, est plus malléable. Mais je crois que le français va peu à peu apparaître dans les textes de Dawn & Dusk Entwined, c’est à l’essai…

Une dernière chose : te considères-tu comme quelqu'un de passéiste ?

Je ne pense pas être passéiste, d'abord ce serait d'époques que je n'ai pas connu, ce qui m'enlèverait un certain recul quant à leur appréhension dans leur contexte, et puis je crois que même s'il faut tirer des leçons du passé, qui apprend toujours bien plus que l'on ne croit, il faut regarder vers l'avenir, où se trouve tout ce qui se bâtit... Le point de vue de Guillaume Faye dans son livre *L'Archéofuturisme* me paraît très valable, même si l'on peut ne pas être d'accord avec tout. Il ouvre de nouvelles perspectives vivifiantes pour les européens que nous sommes.